



Reproduction et fécondité dans la Communauté européenne

Comme chaque année, l'INED a préparé un rapport pour le ministère des Affaires sociales sur l'évolution démographique de la France, et un sujet variable qui, cette année, était : « l'Europe au début des années 1990 ». Nous présentons ici deux extraits de ce rapport, qui porte le numéro 21.

Les données ci-dessous complètent celles qui ont paru antérieurement dans *m/s* (n° 10, vol. 6, p. 1012 et n° 10, vol. 7, p. 1083), plus étendues mais dépourvues d'aspects évolutifs. Le taux des naissances est ici comparé à celui de la génération précédente, celle des femmes nées en 1960-1964, qui sont actuellement dans leur période en principe la plus féconde. Dans tous les pays de la CEE, il naît moins de filles qu'il y a 30 ans. Le déficit des naissances est en partie compensé par

l'immigration en Europe du Nord-Ouest, aggravé au contraire par l'émigration en Irlande et au Portugal (colonne 4 du *Tableau I*). En perspective, le déficit à la naissance devrait se répercuter bientôt sur les autres classes d'âge. Si les courants migratoires ne se modifient pas notablement, dans 25 à 30 ans il y aura moins de femmes en âge de procréer qu'actuellement ; le déficit serait de l'ordre de 10 % en France et au Luxembourg, davantage dans les autres pays ■

Tableau I
VARIATION DU NOMBRE DE NAISSANCES ET SES COMPOSANTES

	Naissances féminines		Rapport (2)/(1)	Présentes à 25-29 ans	Taux brut reproduction 1990
	Moyenne 1960-1964 (1)	1990 (2)		Naissances 1960-1964	
France	414 000	372 000	0,90	1,03	0,87
Belgique	76 800	60 400	0,79	1,03	0,79
Danemark	38 600	31 000	0,80	1,00	0,81
Luxembourg	2 500	2 410	0,96	1,29	0,79
Pays-bas	120 100	96 600	0,80	1,05	0,79
RFA	497 000	354 000	0,71	1,07	0,72
Royaume-Uni	470 000	390 000	0,87	0,98	0,88
Irlande	30 200	25 800	0,85	0,80	1,06
Espagne	325 000	193 000	0,59	0,96	0,64
Grèce	73 600	49 900	0,68	0,95	0,67
Italie	463 000	275 000	0,59	1,00	0,62
Portugal	104 600	56 800	0,54	0,81	0,70

Extrait du 21^e rapport sur l'évolution démographique, 1992. In : *Population et Sociétés*, INED, novembre 1992, n° 273.

Les principales causes de décès chez les jeunes

Les deux causes les plus importantes de décès chez les jeunes en France sont le suicide et les accidents de la circulation. Le recul modéré observé au début de la décennie 1980 ne s'est pas poursuivi. Aussi la baisse de la mortalité à 15-24 ans, notable jusqu'en 1987, s'est-elle interrompue. La tendance risque même de s'inverser dans les années à venir avec la croissance menaçante de la 3^e cause de morta-

lité, le SIDA, peu importante jusqu'à récemment. Dans tous les cas, y compris les suicides, la surmortalité masculine est marquée (Tableau I) ■

Extrait du 21^e rapport sur l'évolution démographique, 1992. In : *Population et Sociétés*, INED, novembre 1992, n° 273.

Tableau I						
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DÉCÈS PAR SEXE POUR QUELQUES CAUSES						
	SIDA		Accidents circulation		Suicides	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1980			8 082	2 989	7 361	3 044
1981			8 088	2 998	7 537	3 043
1982			8 136	2 945	8 072	3 287
1983	30	2	8 048	2 998	8 474	3 435
1984	68	7	8 053	2 977	8 615	3 492
1985	194	20	7 208	2 834	8 895	3 600
1986	528	79	7 555	2 867	8 870	3 655
1987	840	124	6 857	2 586	8 587	3 574
1988	1 186	198	7 424	2 800	8 234	3 365
1989	1 741	319	7 481	2 787	8 343	3 372
1990	2 375	410	7 368	2 703	8 178	3 225